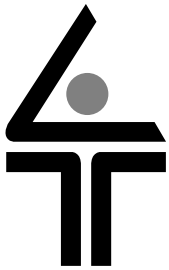
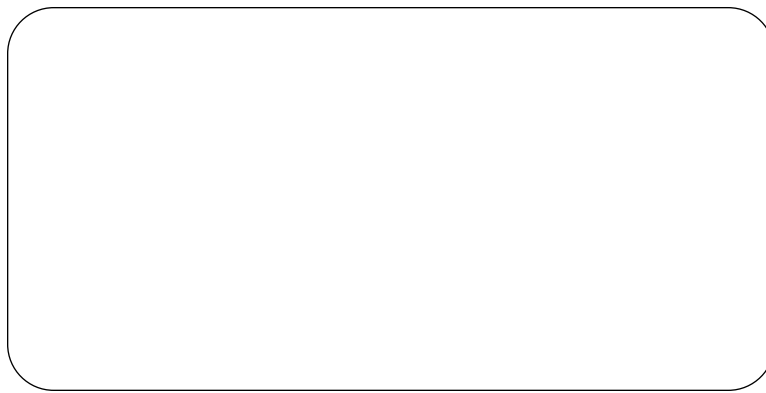




L'Institut de l'UNESCO pour l'éducation
Hambourg, Allemagne



Bureau des technologies d'apprentissage
Développement des ressources humaines Canada
Hull (Québec)



Développement des
ressources humaines Canada

Human Resources
Development Canada

Canada



L'Institut de l'UNESCO pour l'éducation
Feldbrunnennstrasse 58
20148 Hamburg
Allemagne
Tél. : +49 40 4480410
Télec. : +49 40 4107723
uie@unesco.org
<http://www.unesco.org/education/uie>

Rapport du forum international
« Accroître l'accessibilité à
l'apprentissage des adultes au
moyen des nouvelles technologies –
mais comment? »



Bureau des technologies d'apprentissage (BTA)
Développement des ressources humaines Canada
15, rue Eddy, rez-de-chaussée
Hull (Québec) K1A 0M5
Tél. : 819-953-0300
Télec. : 819-997-6777
olthrdc@ibm.net
<http://olt-bta.hrhc-drhc.gc.ca>

du 9 au 27 novembre 1998

**Organisé par l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation, Hambourg, Allemagne
et le Bureau des technologies d'apprentissage
de Développement des ressources humaines Canada, Hull (Québec)**

**Animateurs :
Gwynneth Evans (Canada) et Babacar Diop (Sénégal)**



Table des matières

I	Mot d'introduction aux participants du forum en ligne international	1
II	Introduction	2
	But du forum en ligne	2
	Organisateurs du forum en ligne	2
	Participants	2
	Durée	2
	Processus du forum.....	3
	Langues du forum	3
	Soutien technique	3
	Résumé des réponses.....	3
	Liste des ressources	3
III	Conclusions du rapport	4
	Qu'entendait-on par « apprentissage des adultes » pour les besoins du forum?	4
	Quels objectifs a-t-on donnés à l'apprentissage des adultes?.....	4
	De quelles méthodologies a-t-on discuté?.....	5
	Quels étaient les moyens de diffusion?	5
	Réponses aux questions du document d'information	7
	A Questions relatives à l'accessibilité	7
	B Participation des apprenants	9
	C Formation/Mentorat et encadrement	10
	D Élaboration de contenu	12
	Ressources	13
	Le multilinguisme et le multimédia	13
IV	Recommandations	14
V	Remarques finales des animateurs	17

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Annexe 1	18
Organisateurs	18
Coordonnateurs.....	18
Animateurs	18
Participants	18
Afrique	18
Les États arabes	19
Asie.....	19
Canada.....	20
Europe	20
Amérique latine	21
États-Unis d'Amérique.....	21
Siège social de L'UNESCO	21
 Annexe 2	 22
Document d'information.....	22
 Annexe 3	 25
Liste des ressources	25
Documents de fond.....	25
Études, rapports, travaux et monographies.....	26
Articles parus dans des périodiques.....	27
Sites Web et documents Web.....	29
Ressources féministes	32
Ressources pratiques d'enseignement et d'apprentissage	32

I Mot d'introduction aux participants du forum en ligne international

Paul Bélanger, directeur de l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation

L'essor des récentes technologies de l'information et de la communication suscite un nouvel espoir de voir respecter le droit d'apprendre tout au long de la vie des hommes et des femmes. Mais cette évolution soulève aussi des questions inconnues jusqu'à présent, comme la difficulté d'instaurer une communication interactive efficace; l'utilisation équitable de la propriété intellectuelle; la création de synergie entre les médias, les nouvelles technologies de l'information et les infrastructures culturelles traditionnelles; la possibilité de valoriser la diversité; et la répartition inégale des nouvelles infrastructures technologiques dans les différentes régions du monde.

L'Institut de l'UNESCO pour l'éducation remercie le ministère canadien du Développement des ressources humaines, et en particulier le Bureau des technologies d'apprentissage (BTA), d'avoir organisé avec lui ce forum en ligne international sur l'accès élargi à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies de l'information. Nous espérons que cette expérience, tant par son déroulement que par ses résultats, aidera les diverses institutions publiques et non gouvernementales du monde entier à utiliser ces nouveaux moyens de communication pour renforcer la compréhension internationale et garantir à tous et à toutes d'avoir accès à l'apprentissage à vie.

Nous tenons également à remercier tous ceux qui, dans les différentes régions de la planète, ont participé à ce dialogue mondial sur l'éducation permanente et les nouvelles technologies.

II Introduction

But du forum en ligne

Lors de la Cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes, tenue en juillet 1997 à Hambourg, en Allemagne, on a souligné le besoin de [traduction] « faire des efforts pour s'assurer que toutes les cultures et tous les groupes sociaux aient un meilleur accès aux moyens de communication et y participent davantage. » Le forum en ligne a été organisé en réponse à ce besoin et dans le but de contribuer à l'élaboration des politiques concernant les questions d'accessibilité liées à l'utilisation des technologies d'apprentissage des adultes, par la formulation d'une série de recommandations et de propositions pratiques et concrètes fondées sur les différents contextes nationaux et régionaux du monde d'aujourd'hui et élaborées conjointement au moyen d'un dialogue entre les partenaires en cause.

Organisateurs du forum en ligne

Le forum en ligne a été organisé conjointement par l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation (<http://www.unesco.org/education/uie>) et le Bureau des technologies d'apprentissage de Développement des ressources humaines Canada (<http://olt-bta.hrdc-drhc.gc.ca>).

Participants

En plus des deux animateurs, 28 personnes provenant de 18 pays à travers le monde ont participé au forum. Ces personnes représentaient un certain nombre de groupes professionnels oeuvrant dans différents milieux : universités, agences gouvernementales, organismes bénévoles, réseaux d'éducation, réseaux de communication, réseaux de formation, centres d'éducation à distance, organismes d'éducation des adultes, et organismes régionaux, nationaux et internationaux. L'annexe 1 contient une liste des participants, y compris l'organisme et le pays qu'ils représentaient ainsi que leurs coordonnées.

Durée

Le programme du forum comportait d'abord une période d'orientation pour permettre aux participants de se présenter et de faire l'essai du logiciel du forum (du 2 au 9 novembre 1998). Celle-ci a été suivie d'une période de discussion d'une durée de deux semaines. Les participants eux-mêmes ont convenu de prolonger la durée du forum d'une autre semaine (du 9 au 28 novembre 1998).

Processus du forum

Chaque participant a reçu un nom d'utilisateur et un mot de passe pour accéder au site du forum. Il pouvait ainsi accéder au site à sa convenance et noter les ajouts aux sujets de discussion et aux messages joints à chacun de ceux-ci. Il pouvait ensuite choisir de lire les nouveaux messages et d'y ajouter des commentaires. Les animateurs ont visité le site régulièrement (sauf pendant une période où le système a été en panne au Sénégal) afin d'amener les participants à faire d'autres commentaires, de susciter de nouveaux échanges et de résumer les discussions.

Langues du forum

À l'origine, les discussions devaient se dérouler séparément en français et en anglais, de manière à ce que les interventions des francophones et celles des anglophones puissent être comprises par tous les participants. Cependant, à l'ouverture du forum, le nombre de francophones était insuffisant pour assurer un échange vaste et varié. Les organisateurs ont donc décidé de tenir un forum bilingue et d'inviter les participants à répondre dans la langue de leur choix. Les deux animateurs ont tenu compte des commentaires et des questions de tous les participants dans leurs observations, leurs questions et leurs résumés.

Soutien technique

Le BTA a assuré le soutien technique en collaboration avec le Réseau des technologies d'apprentissage (REDO), basé à London, en Ontario. Le logiciel de conférence sur le Web était Caucus, version 3.0.6/i02, un produit de Screen Porch Inc.

Résumé des réponses

Au total, 25 sujets de discussion ont été créés pendant la durée du forum en ligne. Outre les messages de bienvenue des organisateurs et les présentations des participants, les sujets de discussion reflètent généralement les questions soulevées dans le document d'information rédigé par les organisateurs (annexe 2). Les discussions ont porté principalement sur quatre sujets : l'accessibilité; la participation des apprenants; la formation et le rôle des enseignants et des moniteurs; et l'élaboration de contenu.

Liste des ressources

Gwynneth Evans a dressé la liste initiale des ressources. Tout au long du forum, les participants ont fourni d'autres renvois à des documents et à des adresses Web. La liste complète des ressources figure à l'annexe 3. Une des caractéristiques pratiques du logiciel de conférence sur le Web permettait aux participants de cliquer sur une adresse Web indiquée dans le texte pour se rendre directement à ce site.

III Conclusions du rapport

Le forum en ligne international avait pour but de stimuler l'élaboration de politiques et de pratiques liées à l'utilisation des technologies d'apprentissage des adultes dans différents contextes nationaux et régionaux.

Les principales conclusions du forum ont été organisées d'après les sujets soulevés dans le document d'information. On a mis l'accent sur les sujets qui ont suscité le plus de discussion. Durant la discussion, ces mêmes sujets ont engendré d'autres questions. Un résumé des approches plus générales à l'apprentissage des adultes est présenté ci-après afin de situer, en contexte, les discussions des questions soulevées dans le document d'information.

Qu'entendait-on par « apprentissage des adultes » pour les besoins du forum?

Durant la discussion, on a cerné six grandes catégories d'apprentissage des adultes :

- l'acquisition de la capacité de lire et d'écrire;
- le perfectionnement des connaissances et des compétences scolaires de base;
- un enseignement formel et reconnu dispensé par un établissement conférant des diplômes ou des grades;
- une formation professionnelle spécialisée;
- les initiatives particulières de perfectionnement professionnel; et
- la création d'une communauté d'intérêt et de soutien pour l'apprentissage à vie au moyen d'activités de réseautage.

Quels objectifs a-t-on donnés à l'apprentissage des adultes?

Les grands objectifs de l'apprentissage des adultes étaient les suivants :

- le développement communautaire (économique, social et culturel);
- le perfectionnement individuel et l'apprentissage de l'autonomie;
- l'amélioration de la vie physique et sociale de certains groupes isolés (p. ex., les personnes vivant en région éloignée, les personnes handicapées); et

- la participation des citoyens à l'édification de la nation et à l'élaboration de pratiques démocratiques au sein de la collectivité, de la nation et du monde.

Tous les participants ont souligné les contextes sociaux et individuels dans lesquels l'apprentissage a lieu la vie durant, tant sur le plan formel qu'informel. Ils ont indiqué que cette discussion sur l'utilisation des nouvelles technologies aux fins d'apprentissage des adultes fait partie intégrante du débat sur le continuum complet de l'expérience d'apprentissage à vie.

De quelles méthodologies a-t-on discuté?

Voici quelques-unes des méthodologies qui ont été mentionnées par les participants :

- l'approche du centre d'apprentissage (en général, un lieu physique ayant des installations et des ressources d'apprentissage ainsi qu'un moniteur);
- l'approche axée sur un réseau et visant à créer un centre d'apprentissage virtuel;
- le mentorat entre une personne expérimentée et un novice;
- l'apprentissage intergénérationnel, c'est-à-dire les jeunes qui apprennent aux personnes âgées à utiliser les technologies; et
- l'apprentissage autonome à domicile.

Dans de nombreux cas, les participants ont indiqué que la possibilité de partager des expériences de vie personnelles est un moyen important et efficace de motiver et d'inciter les gens à apprendre et à socialiser.

Quels étaient les moyens de diffusion?

L'expérience des participants en ce qui a trait à l'utilisation des différentes technologies était vaste et variée. Les chefs de groupe et les moniteurs ont utilisé aussi bien les ressources naturelles de leur environnement que les textes imprimés, les bandes dessinées, la radio, les audiocassettes, les films, la vidéo, la téléconférence et la vidéoconférence, le courrier électronique et l'Internet. L'intégration des technologies est reconnue comme étant un élément essentiel de la planification, de l'élaboration et de l'évaluation d'un cours ou d'un programme. Compte tenu de l'élaboration, des objectifs et des conditions d'apprentissage, un éventail de technologies peut s'avérer efficace, voire nécessaire. De plus, la situation des apprenants change avec le temps et, bien entendu, les technologies elles-mêmes évoluent. Pour aider à assurer que les technologies soient intégrées à la conception et à l'organisation d'un programme, il faut donc déterminer, dès l'étape de la planification, quelles technologies sont disponibles et quelles technologies il est possible d'acquérir.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Certains participants ont fait valoir que les technologies simples, faciles à utiliser et largement disponibles permettent de se concentrer sur les questions humaines entourant la création et la mise en place de possibilités d'apprentissage. D'autres ont insisté que les nouvelles technologies de l'information et des communications doivent être intégrées à l'apprentissage, car leurs possibilités de réseautage offrent des solutions à certains problèmes qui marginalisent les membres les plus pauvres ou les plus isolés ou surchargés de la société. Parce que ces technologies permettent de surmonter les problèmes de temps, de distance et de lieu, elles sont un excellent moyen d'offrir des programmes d'apprentissage. Ces technologies permettent aussi d'élaborer, d'adapter et d'utiliser du matériel pédagogique approprié à la culture et accessible sur le plan linguistique. Elles peuvent également servir d'outils qui permettent aux apprenants d'élaborer leur propre contenu.

De fait, de nombreux participants des pays en développement ont souligné que leur plus grand défi consiste à trouver des réponses aux questions que les technologies de l'information et des communications ont elles-mêmes soulevées, soit la mondialisation, l'économie axée sur le savoir ainsi que les fluctuations rapides et imprévues des environnements naturels, économiques et socio-culturels; toutes ces questions influencent les conditions politiques et sociales dans lesquelles ces collectivités évoluent.

Toutes les discussions étaient axées sur les apprenants, en particulier ceux qui sont marginalisés par la distance, la pauvreté, l'égalité des sexes, la culture, la dissociation et le manque de possibilités.

Compte tenu des responsabilités des éducateurs et des formateurs, on a reconnu que les aspects éducatifs, organisationnels et motivationnels, et que les technologies d'apprentissage ont un rôle complémentaire dans la création de programmes et de systèmes d'apprentissage à vie. Les éléments humains demeurent fondamentaux, quelles que soient les technologies qu'on utilise et qu'on intègre aux programmes.

Réponses aux questions du document d'information

A Questions relatives à l'accessibilité

Dans de nombreuses régions du monde, le développement des nouvelles technologies est très inégal. Sans exception, l'infrastructure est plus étendue dans les centres urbains. Dans la plupart des régions rurales et éloignées, y compris les îles, l'infrastructure de base n'est pas encore en place. Par ailleurs, même dans les régions du monde où l'infrastructure est établie, les questions de fiabilité et d'accessibilité demeurent primordiales.

Les principaux éléments de l'accessibilité ont fait l'objet d'un consensus général. Ces éléments sont :

- l'infrastructure technique qui permet de se connecter : les lignes téléphoniques, l'électricité, le câble, les satellites;
- l'équipement et les installations : les ordinateurs, les logiciels, les modems, etc.;
- des personnes qui connaissent les ordinateurs et les technologies et qui peuvent offrir de la formation, de l'aide, du soutien et de l'encadrement;
- un contenu et des programmes appropriés à la langue et à la culture pour répondre aux besoins des apprenants; et
- l'occasion, le temps et l'énergie nécessaires pour que les apprenants puissent profiter des possibilités offertes.

Tous ont convenu que même si les coûts initiaux de l'établissement de l'infrastructure technique et de l'équipement ont diminué, l'établissement de ces outils essentiels est très inégal. Les centres urbains qui ont une population dense et des intérêts commerciaux sont mieux desservis que les régions rurales, éloignées et moins peuplées. Même une fois l'infrastructure établie, sa fiabilité ne peut être garantie. Par ailleurs, aucune société ne peut compter sur des projets actuels ou futurs pour desservir l'établissement et l'entretien d'une infrastructure dans les régions éloignées et peu peuplées ou dans les secteurs défavorisés des villes.

Bien que plusieurs participants aient fourni des exemples concrets pour montrer que les coûts de l'infrastructure technique et de l'équipement diminuent (grâce à la déréglementation, à la diminution des coûts d'entreposage et à la réduction des droits d'importation, par exemple), il est important d'évaluer tous les coûts liés à l'accessibilité et de reconnaître que l'entretien et la gestion de l'équipement (y compris les améliorations nécessaires), les coûts permanents de communication, de formation et de soutien des enseignants et des moniteurs ainsi que le

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

matériel et le contenu appropriés doivent être pris en compte dans le financement, afin d'assurer un système et des services d'apprentissage durables et fiables. Un des participants a estimé que ces coûts étaient de trois à quatre fois plus élevés que les coûts initiaux et, qu'en conséquence, il a fallu planifier prudemment en créant des mécanismes pour faire intervenir tous les secteurs et en partageant les ressources (p. ex., installations, équipement et expertise).

Pour traiter des questions de développement initial et de durabilité, il faut faire appel à un certain nombre d'intervenants :

- les gouvernements de niveau national, provincial et régional;
- la société civile, y compris les associations et les organismes paragouvernementaux et non gouvernementaux oeuvrant au niveau local, régional, national et international;
- les éducateurs, les enseignants, les moniteurs et les apprenants;
- les organismes donateurs;
- les agences de développement étranger et les banques régionales et internationales; et
- les vendeurs et fournisseurs de services du secteur privé.

En général, ce sont les gouvernements nationaux qui établissent les cadres stratégiques, législatifs et réglementaires en ce qui a trait à l'apprentissage (l'éducation, la formation) et à l'intégration des nouvelles technologies. Plusieurs participants à la discussion ont fait remarquer que certains politiciens et hauts fonctionnaires ont été séduits par la publicité entourant les nouvelles technologies de l'information et des communications. Certains tendent à associer la réforme éducative uniquement à ces technologies, en dépit du fait que les éducateurs n'ont pas toujours appris à utiliser bon nombre des autres technologies moins coûteuses et n'ont pas reconnu que l'apprentissage se poursuit la vie durant et qu'il a lieu de façon formelle, non formelle et informelle dans de nombreux contextes sociaux. Les participants ont également souligné le besoin de réexaminer la sphère de l'apprentissage des adultes dans son continuum plus large de développement économique et social.

À divers degrés, les gouvernements utilisent des fonds pour faciliter, soutenir et coordonner le développement de systèmes, de services et de processus dans le cadre de leurs programmes d'action législatifs et stratégiques. Dans bien des cas, les gouvernements encouragent le développement dans leur pays et ils collaborent avec différents intervenants au niveau régional, national et international pour réaliser leurs objectifs. Par exemple, plusieurs participants ont indiqué que les mesures prises par le gouvernement de leur pays pour supprimer ou réduire les droits d'importation et de douane applicables à l'équipement ont permis de diminuer les prix et, par conséquent, d'accroître l'accès.

Les participants des pays en développement ont souligné la grande influence que les organismes donateurs et les agences de développement étranger et les banques peuvent avoir sur l'élaboration de l'infrastructure technique et sur la création de projets et de programmes. Par exemple, si un organisme donateur se préoccupe des besoins des femmes africaines ou de l'importance de fournir des services équitables et abordables aux collectivités rurales, de telles conditions seraient énoncées explicitement dans les ententes relatives aux dons ou aux prêts. Plusieurs participants ont fait valoir qu'il existe de bonnes raisons économiques d'investir dans l'intégration des nouvelles technologies; les gouvernements doivent préparer leurs citoyens à travailler dans une économie axée sur le savoir et à apprendre la vie durant.

La société civile a été définie comme un intervenant important par les participants. Cette expression comprend les associations, les organismes non gouvernementaux (ONG), les enseignants et les apprenants. Les participants ont exprimé le besoin pour les enseignants et leurs associations de représenter les apprenants et d'agir comme interlocuteurs auprès des autres intervenants tels les gouvernements, les organismes donateurs et le secteur privé. Mais, ils ont également souligné l'importance de faire participer les apprenants eux-mêmes à l'évaluation des besoins, à la conception des programmes d'études ainsi qu'à la planification et à la gestion des expériences d'apprentissage. Les apprenants comprennent à la fois ceux qui utilisent les technologies d'apprentissage et ceux qui ne les ont pas utilisées. Il y a lieu d'encourager la création de réseaux entre les apprenants de ces deux groupes afin d'exposer les non-utilisateurs aux technologies telles le courrier électronique et l'Internet, et les inciter à mettre de côté leurs craintes.

B Participation des apprenants

La discussion sur la participation des apprenants a été animée et stimulante. Elle a porté, d'une part, sur les situations où les apprenants travaillent avec un enseignant ou un moniteur et, d'autre part, sur les situations où l'apprenant et l'enseignant ou le moniteur travaillent séparément. Dans leur tentative de définir les paramètres du sujet, les participants à la discussion ont débattu des questions de motivation, d'engagement et de détermination de la part des apprenants.

Un des participants emploie la méthode REFLECT, qui allie la théorie de Paul Freire à l'évaluation participative rurale. Les apprenants définissent les questions et les décrivent en détail, ils formulent des mots et des expressions pertinents pour illustrer leurs discussions et leurs décisions, et ils les consignent ensuite pour leur usage personnel et l'usage de la collectivité. Les questions sont fondées sur le contexte et la réalité des apprenants et les solutions sont formulées par la voie d'un processus collectif.

Les participants africains ont décrit des expériences d'apprentissage communautaire, dans le cadre desquelles des groupes préparent des bandes dessinées pour représenter les situations qu'ils analysent et les solutions qu'ils trouvent. Les traditions orales, graphiques et écrites, alliées à la musique, aux jeux de rôles et à l'interprétation de rôles, sont efficaces. Il est important

de lier l'apprentissage aux préoccupations et aux objectifs de la personne et du groupe ou de la collectivité afin d'assurer le succès.

Plusieurs participants à la discussion ont soulevé la question des différents styles d'apprentissage. Dans la documentation, on parle beaucoup de la nature coopérative de l'apprentissage chez les femmes : l'interaction sociale, le partage d'expérience et l'apprentissage mutuel peut brouiller les rôles de l'enseignant et de l'apprenant. Même lorsque les niveaux d'instruction et d'expérience de vie sont différents, comme c'est le cas dans bien des contextes d'apprentissage des adultes, la participation active des apprenants semble contribuer à la réussite. Des recherches sont en cours sur l'impact de la participation des apprenants, mais certains participants à la discussion ont dit douter qu'il existe des recherches objectives pour confirmer ce qui semble être des preuves subjectives très concluantes.

Dans les contextes plus formels où les adultes travaillent à améliorer leurs compétences de base, on réussit à maintenir la motivation et l'engagement en liant l'apprentissage aux objectifs de vie et de carrière plus vastes et en incitant les apprenants à discuter de leurs expériences de vie et de travail antérieures. On demande aussi aux étudiants de définir leurs besoins et leurs attentes en ce qui a trait aux cours, afin que leurs réponses puissent servir à planifier les cours.

Pour ce qui est de l'éducation à distance, les technologies peuvent servir à motiver les apprenants, mais il est important que le tuteur soit réceptif et que ses interventions soient habiles et opportunes. Certains tuteurs et enseignants emploient des forums électroniques et des cybercafés pour stimuler la conversation entre les apprenants.

Durant la discussion elle-même, plusieurs participants ont échangé beaucoup d'idées et d'interprétations. Ils ont apprécié l'introduction aux concepts et aux méthodes REFLECT et ils ont examiné les possibilités de les appliquer aux collectivités virtuelles, lesquelles permettent de maximiser la convergence des technologies vocales, visuelles et textuelles (à condition que la largeur de bande et la vitesse soient suffisantes). Ils ont aussi tenu des discussions intéressantes sur la signification des connaissances en technologie et ils étaient tous d'accord que cela nécessite une compréhension des contextes sociaux et culturels dans lesquels les technologies sont conçues, comprises et utilisées. Des questions concernant l'intégration des technologies pour améliorer la qualité de l'apprentissage ont été juxtaposées à des questions telles « les technologies changent-elles la nature qualitative de l'apprentissage? » et « sont-elles des agents de transformation et de transaction? »

C Formation/Mentorat et encadrement

Les participants étaient d'accord sur l'importance de changer l'attitude des éducateurs, de développer de nouvelles compétences et techniques et de prendre le temps de faire la transition vers un environnement d'apprentissage à vie. Il faut encourager les enseignants à devenir des moniteurs et des formateurs et à ne plus être de simples sources et fournisseurs d'information et de connaissances.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Ce changement est difficile pour plusieurs raisons. De nombreux enseignants sont extrêmement surchargés et n'ont pas encore eu la possibilité d'apprendre et d'utiliser les nouvelles technologies. Dans certaines collectivités, ils n'ont pas reçu une formation de base adéquate et ils ne sont pas rétribués pour les responsabilités qu'ils exercent. Dans d'autres collectivités, ce sont les mêmes personnes qui enseignent aux jeunes et aux adultes et il est difficile de changer leurs méthodes et leurs attitudes. Par ailleurs, les enseignants qui n'ont pas été exposés aux technologies les craignent et se méfient de leurs effets sur l'enseignement. Cependant, la plupart des participants à la discussion ont constaté que la crainte se dissipe et que la confiance grandit une fois que les enseignants ont eu l'occasion d'utiliser les technologies.

Les participants ont fait état de l'énorme quantité d'information accessible sur le Web permettant à l'apprenant de constituer sa propre base d'information au lieu de compter uniquement sur l'enseignant pour acquérir les connaissances requises. Cette observation a amené un des participants à s'interroger sur la signification changeante du rôle de l'enseignant et du moniteur. L'un des aspects de ce rôle est d'aider l'apprenant à apprendre comment chercher et récupérer l'information et à acquérir des compétences d'analyse et de discrimination pour choisir et organiser des sites et des sources d'information.

Compte tenu du potentiel du Web et d'autres technologies, les participants à la discussion ont continué à émettre des commentaires sur la nécessité d'établir des systèmes faciles à utiliser, très répandus, abordables, faciles à entretenir et faciles à apprendre. De telles caractéristiques sont tout aussi importantes pour les formateurs et les enseignants que pour les apprenants. Même si une infrastructure solide est en place, la résistance au changement provient généralement des membres plus âgés de la société.

La discussion sur le rôle et les qualités des moniteurs et des coordonnateurs des centres d'éducation à distance a permis de dégager les points communs suivants :

- les coordonnateurs offrent une formation sur l'utilisation des installations et de l'équipement; ils sont des dépanneurs et des points de référence;
- ils sont des personnes-ressources pour les étudiants qui veulent choisir des cours et des documents de bibliothèque; et
- ils sont réceptifs aux étudiants afin de les aider à maintenir leur motivation et leur engagement.

Les qualités personnelles (bon communicateur, bon gestionnaire de ressources et réceptif aux apprenants) des gens ont plus d'importance que leurs compétences professionnelles, bien que plusieurs établissements embauchent des personnes ayant de l'expérience en éducation.

Certains participants en sont venus à la conclusion qu'il faut employer un traitement de choc afin de provoquer les changements nécessaires pour créer un système d'apprentissage coopératif axé sur l'apprenant et qui reconnaît que l'apprentissage se poursuit la vie durant.

Les éducateurs ont besoin d'apprendre de nouvelles méthodes, d'acquérir de nouvelles compétences et d'utiliser de nouvelles approches à l'égard de l'apprentissage et des technologies de l'information et des communications, qu'ils travaillent dans des contextes formels, non formels ou informels.

Les exemples de mentorat et d'encadrement visaient surtout l'enseignement à distance et le perfectionnement professionnel. Les compétences et les qualités personnelles du mentor sont aussi importantes que ses compétences professionnelles, c'est-à-dire, la personne doit être réceptive dans un contexte d'enseignement à distance, être un conseiller amical et un bon formateur, et être une personne organisée et capable de gérer plusieurs situations simultanément. Dans certains cas, l'engagement de l'apprenant est maintenu au moyen d'une entente entre le mentor et l'apprenant, de manière à pouvoir mesurer le progrès.

Pour ce qui est de l'encadrement en matière de perfectionnement professionnel, une personne expérimentée est jumelée avec un novice, ou un programme de stage est conçu de façon coopérative. Les technologies peuvent aider à offrir de tels programmes à ceux qui n'ont pas la possibilité d'apprendre à un centre.

Tout comme les rôles de l'enseignant et de l'apprenant peuvent se brouiller, le mentorat et l'encadrement peuvent provoquer le même phénomène si l'interaction est créative.

D Élaboration de contenu

Tout au long de la discussion, les participants ont fait valoir l'importance d'utiliser du matériel approprié à la langue et à la culture, et adapté aux besoins et aux intérêts des apprenants. Les participants ont caractérisé l'accès à différents types de matériel :

- aux endroits où l'infrastructure est en place, les gens ont accès à une grande quantité de matériel en anglais, dont une grande partie est produite et distribuée par les pays industrialisés du Nord via la radio, la télévision et l'Internet;
- du matériel convenable sur le plan linguistique, culturel et social (p. ex., le matériel élaboré et partagé au niveau local en réponse à certaines questions de société); et
- le matériel élaboré par les groupes et les individus afin de répondre à un besoin particulier soit au niveau local (p. ex., à l'aide de la méthode REFLECT).

Ces distinctions prennent une nouvelle ampleur lorsque le facteur de la langue locale est pris en compte et que les questions de collectivité et d'édification de nation sont prises en considération, car dans de nombreuses sociétés, la majorité de la population n'est pas alphabétisée, et ceux et celles qui sont alphabétisés peuvent ne pas l'être dans une langue internationale. Les logiciels d'apprentissage doivent être traduits et adaptés à différents contextes, et un contenu approprié élaboré.

En général, on a eu du succès avec du matériel qui fait appel à la voix ou à la parole naturelle, qui plaît aux sens de l'ouïe et de la vue, et qui est clairement lié à l'expérience de vie et au contexte. L'apprentissage plus formel peut être amélioré en adaptant les programmes et les ressources à l'auditoire local (p. ex., des émissions radiophoniques provenant d'un réseau régional ou international). À l'aide d'Internet, les apprenants peuvent définir leurs propres sources et créer leur propre base de données de contenu.

Ressources

La facilité d'utilisation, la portabilité et l'abordabilité des technologies sont des conditions essentielles pour intégrer les technologies à l'apprentissage des adultes. L'une des préoccupations soulevées par les participants est que les pays en développement seront saturés du contenu des pays du Nord ou deviendront un lieu de déversement des rejets et de l'équipement désuet du Nord.

Durant la discussion, il est apparu évident qu'il faut évaluer les coûts et les ramifications de l'utilisation des technologies : la formation, les coûts d'entretien et d'amélioration, les coûts des services de télécommunication, etc. La présence d'un moniteur est considérée comme un important facteur de motivation et de réussite en matière d'apprentissage des adultes. Par ailleurs, le lieu, la flexibilité de l'horaire des cours et des expériences d'apprentissage ainsi que le financement des programmes sont des questions dont il faut tenir compte.

Le multilinguisme et le multimédia

Les participants étaient d'accord que la langue n'est pas seulement un moyen de communication mais aussi un important élément d'identité, de culture et d'expérience. Par conséquent, il est plus constructif de préparer les gens à devenir multilingues que de créer une langue internationale artificielle n'appartenant à aucune culture.

Le multilinguisme contribue également à maintenir la richesse et la diversité du patrimoine culturel des sociétés et des peuples dans un monde de plus en plus interconnecté et interdépendant sur le plan économique. Les participants à la discussion ont soutenu que les gouvernements nationaux ont la responsabilité d'élaborer et de soutenir des politiques linguistiques cohérentes.

L'accessibilité de la programmation peut être limitée, car de nombreux pays ont des taux d'analphabétisme élevés et un grand pourcentage de leur population alphabétisée ne parle que les langues locales et apparentées. Le contenu doit tenir compte des langues nationales et internationales.

IV Recommandations

Dans le cadre de la discussion sur l'accessibilité, les recommandations suivantes ont fait l'objet d'un consensus :

1. utiliser des centres communautaires et des points d'accès public, dans la mesure du possible, car ils offrent de meilleures possibilités d'établir des lieux publics abordables et durables pour intégrer les technologies de l'information et des communications à l'apprentissage. À certains endroits, on a établi des centres d'apprentissage à vie dans des bibliothèques, des écoles et des centres communautaires et on les a dotés d'une infrastructure, de ressources, de personnel qualifié et d'une capacité de créer, de recevoir ou d'adapter du matériel et du contenu. Les hôpitaux et les cliniques sont d'autres endroits où il est possible d'établir des centres d'apprentissage car, dans les pays en développement, on y trouve parfois des génératrices d'appoint, etc.;
2. reconnaître et tenir compte des besoins des femmes. Dans bien des cas, elles ont la principale responsabilité de s'occuper des enfants et de la famille élargie, et n'ont ni le temps ni les ressources requises pour participer à l'apprentissage formel. Il est important de reconnaître que leurs besoins particuliers sont essentiels au développement économique, social et culturel de leur collectivité et de leur société;
3. trouver des champions de centres d'apprentissage à vie dans la collectivité. Ces champions peuvent provenir du secteur public, du secteur privé ou du secteur du bénévolat. Ils peuvent aider de plusieurs façons et inspirer à la fois les bénévoles et les travailleurs rémunérés;
4. encourager le partenariat et la coopération entre les secteurs de l'éducation, de l'information et des communications d'une collectivité et les amener à travailler avec les intervenants des secteurs public et privé de l'endroit;
5. développer des projets et des programmes en fonction des besoins d'apprentissage de la collectivité locale et déterminer ensuite les mesures de soutien à offrir et les personnes à qui demander de l'aide supplémentaire. La contribution de tous les intervenants peut être reconnue si elle est offerte en nature, sous forme de biens, de services, d'expertise, d'installations, de financement, etc.;
6. dans les pays où les langues locales sont les moyens de communication et d'apprentissage les plus accessibles, déterminer si le matériel à offrir par la voie de la radio ou de film ou cassette peut être partagé au-delà des frontières de la collectivité au moyen des réseaux qui s'étendent à l'échelle régionale;

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

7. lier les organismes non gouvernementaux et les associations qui travaillent avec des apprenants dans les mêmes districts, pays ou régions et qui traitent des mêmes questions, afin qu'ils puissent échanger leur expertise, leur expérience, des sujets, du matériel convenable et des conseils et qu'ils puissent eux-mêmes jouer un meilleur rôle de défenseur, d'éducateur et d'apprenant en ce qui a trait à l'utilisation des technologies à diverses fins, tant au niveau local et régional qu'à l'échelle nationale et internationale;
8. prendre appui sur l'« effet d'entraînement » des programmes efficaces et d'emploi facile pour les apprenants, par exemple, les programmes radiophoniques offerts non seulement aux étudiants inscrits mais aussi à leurs familles, ainsi que les bandes sonores qui, bien que conçues pour un certain groupe, pourraient aider et intéresser d'autres groupes;
9. définir clairement les avantages que présentent l'intégration des nouvelles technologies à tous les aspects de l'apprentissage sur le plan de l'économie et des politiques gouvernementales. Ces avantages sont :
 - les nouvelles technologies améliorent l'accès à l'apprentissage (plus de gens peuvent avoir accès à de plus grandes possibilités d'apprentissage parce que les technologies permettent de supprimer les obstacles causés par la distance, le lieu et le temps);
 - elles permettent d'accroître l'efficacité sur le plan administratif; elles peuvent améliorer la qualité de l'apprentissage; elles permettent aux apprenants d'élargir leurs connaissances en matière de technologie; et
 - elles offrent des possibilités aux personnes handicapées;
10. effectuer une planification globale et communautaire de l'apprentissage à vie durant des citoyens et intégrer les technologies convenables et disponibles afin de pouvoir partager les différents types de ressources telles les installations, l'infrastructure technique, l'équipement, l'expertise, la recherche et l'évaluation, ainsi que le matériel et les logiciels convenables;
11. utiliser les capacités des technologies de l'information et des communications pour surmonter les problèmes de temps, de lieu et de distance géographique, afin de créer des communautés d'intérêt virtuelles fondées sur la langue, la culture, les matières, les orientations, les questions communes, etc.;
12. encourager la recherche et le développement à l'échelle internationale afin d'améliorer les capacités multilingues au niveau local et national et de promouvoir les échanges et la communication multilingues, par exemple, des logiciels et des normes pour les signes diacritiques et les alphabets différents, des outils de traduction, des interfaces et des moteurs de recherche multilingues, et des programmes de formation linguistique;
13. soutenir l'établissement de réseaux d'apprenants au-delà des frontières afin que les besoins et les attentes des apprenants puissent être pris en compte à l'échelle nationale et internationale;

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

14. s'ils sont disponibles et s'ils savent comment utiliser les technologies, faire participer les jeunes à l'éducation des adultes; et
15. adopter des normes et des lignes directrices minimales sur l'utilisation et l'évaluation des technologies de l'information et des communications en matière d'éducation à distance.

Certaines recommandations très pratiques ont émané de la discussion sur la formation :

1. utiliser un système de formation des formateurs afin de maximiser l'acquisition de nouvelles compétences, attitudes et méthodologies;
2. utiliser des techniques de formation polyvalente comportant de multiples aspects de formation, d'encadrement et de coordination;
3. encourager l'établissement de réseaux parmi les groupes professionnels et entre ces groupes (ceux qui ont différents niveaux d'éducation formelle, différentes spécialisations et différentes approches) à l'échelle nationale et internationale;
4. démontrer et promouvoir le travail de ceux qui ont créé des milieux d'apprentissage coopératif, lesquels permettent aux enseignants et aux apprenants d'accroître leur capacité d'apprendre et de grandir ensemble;
5. reconnaître que la gestion du genre de changement qu'il faut adopter exige du temps et le soutien de la collectivité, du gouvernement et des partenaires. Créer des attentes sans se préparer aux conséquences peut être négatif et nuisible au progrès;
6. récompenser les gens qui sont capables de créer et de maintenir un milieu d'apprentissage coopératif et positif;
7. miser sur les aspects positifs des technologies en évaluant les besoins réels et la situation de tous les secteurs de la collectivité et en élaborant des plans et des programmes équitables, abordables et universels;
8. faire valoir que l'intégration des technologies à la formation présente des avantages sur le plan de l'économie et de l'employabilité et qu'elle permet d'offrir un soutien plus efficace et moins coûteux aux groupes isolés à cause de contraintes structurelles, géographiques ou temporelles;
9. développer de l'équipement et des ressources (p. ex., des logiciels) faciles à utiliser et à apprendre et investir dans ce genre d'équipement et de ressources; et
10. faire appel aux jeunes pour offrir la formation, si cela convient.

V Remarques finales des animateurs

Toutes les questions soulevées dans le document d'information ont été abordées durant le forum en ligne, mais les discussions ont porté principalement sur quatre sujets : l'accessibilité; la participation des apprenants; la formation et le rôle des enseignants et des moniteurs; et l'élaboration de contenu. Il est clair que ces domaines posent les plus grands défis aux participants.

Étant donné les résultats du forum, les organisateurs voudront peut-être évaluer le processus afin de déterminer dans quelle mesure les participants l'ont jugé efficace. Les organisateurs voudront peut-être soulever les quatre sujets les plus urgents auprès des mêmes participants après une certaine période de temps (entre 12 et 18 mois). Les avantages d'intervenir auprès du même groupe de discussion viennent du fait que ce rapport peut servir de point de référence et que des questions précises peuvent être posées afin de dégager d'autres expériences comparatives, d'obtenir des propositions concrètes et peut-être aussi d'évaluer les recommandations qui ont fait l'objet d'un consensus. Les participants ont appris à se connaître et ils comprennent mieux le contexte dans lequel chacun évolue. Cet avantage serait perdu si on faisait appel à un nouveau groupe de participants ou si on laissait trop de temps s'écouler entre les sessions.

Les participants individuels et les lecteurs de ce rapport sont encouragés à utiliser les recommandations, le document d'information, la liste des ressources et la liste des participants et à effectuer un suivi dans les domaines où il serait utile et possible de coopérer et d'échanger.

Ceux qui ont des sites Web liés à l'apprentissage des adultes et à l'intégration des technologies sont encouragés à créer des liens avec d'autres sites ou à tenir à jour une liste de ressources à même leur site. Le sujet de l'apprentissage des adultes est tellement vaste et dynamique qu'il est très difficile de centraliser la responsabilité de suivre les changements d'adresses URL et la documentation pertinente sur les sujets de discussion.

Enfin, les animateurs veulent remercier tous les participants de leurs interventions. Les discussions dans le cadre du forum en ligne ont été à la fois stimulantes et enrichissantes. Les animateurs assument la responsabilité du contenu des résumés et du rapport et ils remercient les organisateurs d'avoir publié le rapport final.

Annexe 1

Organisateurs

Bureau des technologies d'apprentissage
(BTA)
Développement des ressources humaines
Canada
15, rue Eddy, rez-de-chaussée
Hull (Québec) Canada K1A 0M5
Tél. : (819) 953-0300
Télec. : (819) 997-6777
Courriel : olthrdc@ibm.net
Web : <http://olt-bta.hrhc-drhc.gc.ca>

Institut de l'UNESCO pour l'éducation (IUE)
Feldbrunnennstrasse 58
20148 Hambourg, Allemagne
Tél. : +49 40 448041 0
Télec. : +49 40 4107723
Courriel : uie@unesco.org
Web : <http://www.unesco.org/education/uie/>

Coordonnateurs

M^{me} Bettina Bochynek (IUE)
Tél. : +49 40 448041 44
Télec. : +49 40 4107723
Courriel : B.Bochynek@unesco.org

M^{me} Gabriel Lepkey (BTA)
Tél. : (819) 953-6064
Télec. : (819) 997-6777
Courriel : gllepkey@ibm.net

Animateurs

M. Babacar Diop
Président
Association nationale pour l'alphabétisation
et la formation des adultes
BP 10358
Dakar, Sénégal, Afrique
Courriel : anafa@metissacana.sn

M^{me} Gwynneth Evans
Directrice générale
Programmes nationaux et internationaux
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario) Canada K1A 0N4
Courriel : gwynneth.evans@nlc-bnc.ca

Participants

Afrique

M. Tony Dodds
Directeur
Centre for External Studies
Université de la Namibie
Sac privé 13245
Namibie
Courriel : tdodds@unam.na

M^{me} Juliette Dworzak
Présidente
African Women's Development and
Communication Network (FEMNET)
chemin Westlands
Boîte postale 54562
Nairobi, Kenya
Courriel : femnet@africaonline.co.ke

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

M. Al Karaki
EduFax
Boîte postale 3101
Rivonia 2128, Afrique du Sud
Courriel : karaki@bridges.co.za ou
karaki@iafrica.com

M. John Joel Kyaruzi
Department of Computer Science
Université de Dar Es Salaam
Boîte postale 35062
Dar Es Salaam, Tanzanie
Courriel : jkyaruzi@cs.udsm.ac.tz

M. Len le Roux
Directeur
Roessing Foundation
Sac privé 13214
Windhoek, Namibie
Courriel : len@windhoek.org.na

M. Lucas Mukulalwendo
Department of Adult Education
Université du Botswana
Sac privé 0022
Gaborone, Botswana
Courriel : mukulal@noka.ub.bw

M^{me} Christine Zoe Nare
CEFFEVA
Route du Front de terre
Immeuble Médecine 2000
2^e étage
Boîte postale 5906
DakarFann, Sénégal
Courriel : cnare@metissacana.sn

M. Didier Dorothe Rodriguez
Centre AFRIKA OBOTA
03 Boîte postale 1514
Cotonou, République du Bénin
Courriel : rodrig@syfed.bj.refer.org

L'États arabes

M^{me} Dina Karam
Documentation Center
UNESCO Regional Office for Education
in the Arab States
Bir Hassan
boulevard Cité Sportive
Boîte postale 5244
Beyrouth, Liban
Courriel : uhdka@unesco.org

Asie

M. Uday Mehta
Conseiller en éducation
213, complexe Aashirwad
D-1, Green Park
New Delhi 110 016, Inde
Courriel : ummehta@giasdl01.vsnl.net.in

M. Jorn Middleborg
Spécialiste en éducation de base
Asia-Pacific Programme of Education for All
(APPEAL)
UNESCO Principal Regional Office for Asia
and the Pacific (PROAP)
Boîte 967, Bureau de poste de Prakanong
Bangkok 10110, Thaïlande
Courriel : jmiddel@inet.co.th

M. Nguyen Van Dao
ActionAid
Bloc A2, pièce 105-108
quartier Van Phuc, Ba Dinh
Hanoi, Vietnam
Courriel : daon@aaviet.netnam.vn

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Canada

M^{me} Colette Aucoin
La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard
48, chemin Mill
C.P. 159
Wellington (Île-du-Prince-Édouard) C0B 2E0
Courriel : colette@teleco.org

D^{re} Elizabeth J. Burge
Professeure
Adult and Vocational Education
Université du Nouveau-Brunswick
Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 6E3
Courriel : burge@unb.ca

D^{re} Beth Cruikshank
Educational Technologies Implementation
Manitoba Education and Training
312-1181, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0T3
Courriel : bcruikshank@edu.gov.mb.ca

M^{me} Sherri Helwig
Directrice exécutive intérimaire
Periodicals Writers Association of Canada
54, rue Wolseley, suite 203
Toronto (Ontario) M5T 1A5
Courriel : sherri@interlog.com

M^{me} Robyn Kalda
Online Network of Employment Skills
Training Project (ONESTeP)
517, rue Wellington ouest, suite 210
Toronto (Ontario) M5V 1G1
Courriel : webadmin@onestep.on.ca

M^{me} Erin Keough
Directrice
Université Memorial de Terre-Neuve
Open Learning and Information Network
Spencer Hall, pièce 200B
St. John (Terre-Neuve) A1C 5S7
Courriel : ekeough@morgan.ucs.mun.ca

M^{me} Denise Marcoux
Regroupement québécois des organismes
pour le développement de l'employabilité
(RQuODE)
3580, rue Masson, pièce 20
Montréal (Québec) H1X 1S2
Courriel : rquode@cam.org

M^{me} Francine Pelletier
Institut canadien d'éducation des adultes
5225, rue Berri, bureau 300
Montréal (Québec) H2J 2S4
Courriel :
coordination@communautique.qc.ca

M. David Walker
Spécialiste en éducation
The Commonwealth of Learning
1285, rue Broadway ouest, suite 600
Vancouver (Colombie-Britannique) V6H 3K8
Courriel : dwalker@col.org

Europe

M. Alfredo Soeiro
Vice-président
European Universities Continuing Education
Network (EUCEN)
Universidade do Porto
Rua dos Bragas
4099 Porto, Portugal
Courriel : avsoeiro@reit.up.pt

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

M. Jukka Tainio
Secrétaire-général
Kansan Sivistystyon Liitto - Civic Association
for Adult Learning
Kumpulantie 7
00520 Helsinki, Finlande
Courriel : jtainio@kaapeli.fi

Dr. John Sabatini
U.S. National Center on Adult Literacy
International Literacy Institute
Graduate School of Education
Université de la Pennsylvanie
3700, rue Walnut
Philadelphie (Pennsylvanie) 19104
Courriel : sabatini@literacy.upenn.edu

Amérique latine

M. Olabisi Kuboni
Spécialiste de développement de
programmes
Distance Education Centre
Campus St. Augustine
Trinité-et-tobago
Courriel : disted@tstt.net.tt

M^{me} Christine Marrett
Coordinatrice de campus
UWI Distance Education Center
Université des Antilles
Campus Mona
Kingston 7, Jamaïque, Antilles
Courriel : cmarrett@uwimona.edu.jm

Siège social de L'UNESCO

M. Jan Visser
« Learning Without Frontiers »
EFA/LWF
UNESCO
7, place de Fontenoy
75352 Paris, France
Courriel : j.visser@unesco.org

États-Unis D'Amérique

M. Richard Connolly
Communication - Media - Arts
Collège communautaire Rockland
State University de New York
145, chemin College
Suffern (New York) 10901
Courriel : rc8232@aol.com

Annexe 2

Document d'information

Forum en ligne international du 9 au 27 novembre 1998 « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des technologies de l'information – mais comment? »

Organisé conjointement par l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation et le Bureau des technologies d'apprentissage de Développement des ressources humaines Canada.

Devant la réalité des changements et des possibilités technologiques qui se multiplient à un rythme accéléré, il est largement reconnu que nous nous dirigeons de plus en plus vers des sociétés axées sur l'information et, présumément, vers des sociétés d'apprentissage. Ce changement de paradigme est accompagné d'une meilleure compréhension de [traduction] « la reconnaissance du droit à l'éducation et du droit à l'apprentissage la vie durant », énoncée dans la Déclaration de Hambourg, lors de la Cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes, tenue en juillet 1997. Le droit à l'apprentissage comprend le droit d'être informé, le droit de questionner et d'analyser, le droit de s'exprimer et, en définitive, le droit et la possibilité de participer de façon créative à la vie de nos collectivités afin d'être maître de notre propre destinée.

On ne doute plus du potentiel qu'offrent les technologies de l'information et des communications pour les activités d'apprentissage formel et informel dans le monde entier. Les nouvelles technologies sont devenues de puissants outils pour élargir l'accès au plus grand choix possible d'expériences d'apprentissage et offrir des façons créatives et efficaces d'apprendre. Bien des gens ont déjà découvert les usages et les avantages de ces technologies. Beaucoup d'autres, cependant, sont incapables d'avoir accès aux technologies. À la Conférence de Hambourg, on a souligné le besoin de [traduction] « faire des efforts pour s'assurer que toutes les cultures et tous les groupes sociaux aient un meilleur accès aux moyens de communication et y participent davantage ».

Il faut donc trouver réponse à la question de l'accès à l'apprentissage au moyen des nouvelles technologies. L'accessibilité englobe de nombreuses questions : la reconnaissance de l'existence et du potentiel des technologies; l'infrastructure technologique; les ressources financières; l'accès physique aux technologies; l'accès aux connaissances et aux compétences requises pour utiliser les technologies; la disponibilité de matériel et de programmes de qualité et dont le contenu est pertinent; la participation de la collectivité à la production de matériel d'apprentissage; l'accès à des technologies et à des lieux d'apprentissage convenables; et l'accès à des structures d'orientation et de soutien.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Il existe beaucoup d'activités structurées et non structurées dans le monde entier qui offrent des exemples créatifs et innovateurs d'accès aux technologies de l'information et des communications dans des contextes nationaux et régionaux différents et dans des conditions différentes, notamment la radio communautaire et les endroits publics où des ordinateurs sont mis à la disposition des gens. Que peut-on tirer de ces expériences et appliquer à d'autres contextes? Quelles suggestions concrètes peut-on faire aux concepteurs de politiques, aux exploitants des technologies, aux développeurs de logiciels d'apprentissage, aux institutions et aux éducateurs pour créer un milieu pouvant faciliter l'accès à l'apprentissage au moyen des technologies pour tous les citoyens et citoyennes?

Le forum a pour but de faire progresser les questions en matière d'accessibilité liées à l'utilisation des technologies d'apprentissage des adultes, par la formulation d'une série de recommandations et de propositions pratiques et concrètes qui seront fondées sur les différents contextes nationaux et régionaux dans le monde d'aujourd'hui et qui seront élaborées conjointement au moyen d'un dialogue entre les partenaires dans ces contextes.

Sujets de discussion possibles :

- Quelles sont les principales questions d'accessibilité dans votre pays ou votre région ou concernant les apprenants adultes que vous représentez?
- Quelles sont les activités actuelles au niveau gouvernemental, institutionnel ou communautaire mises de l'avant pour rendre les nouvelles technologies accessibles aux apprenants adultes?
- Quels sont les moyens créatifs et innovateurs par lesquels des gens de différents pays et de différents milieux obtiennent-ils accès aux technologies de l'information et des communications?
- Quels sont les moyens par lesquels les collectivités, les groupes et les gens peuvent-ils répondre à leurs besoins en ayant ou en donnant accès à l'apprentissage par la voie des technologies?
- Quels sont les moyens par lesquels les futurs apprenants adultes peuvent-ils acquérir les connaissances et les compétences requises pour utiliser les nouvelles technologies?
- Quelles sont les structures d'orientation et de soutien pour les adultes qui apprennent à l'aide des technologies?
- Comment peut-on élargir l'accès à la production de matériel et de programmes d'apprentissage de grande qualité et à contenu pertinent (au point de vue culturel, linguistique, etc.) et accroître la participation de la collectivité à cet égard?

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

- Avez-vous des suggestions à l'intention des concepteurs et des administrateurs de politiques, des développeurs de nouvelles technologies d'apprentissage et de communication, des éducateurs et des formateurs en vue d'établir des cadres de soutien et de formuler des stratégies de coopération pour accroître l'accessibilité?
- Comment peut-on accroître l'accessibilité malgré les contraintes financières et les infrastructures insuffisantes ou manquantes et compte tenu des puissantes forces du marché?
- Avez-vous des exemples de coopération internationale dans ce domaine et des suggestions pour stimuler l'activité à cet égard?

Annexe 3

Liste des ressources

Documents de fond

Abadzi, Helen. *What We Know about Acquisition of Adult Literacy: Is There Hope?* Washington : Banque mondiale, 1994; 93 pages.

Une étude intéressante portant sur les obstacles, les déterminants et les méthodes d'instruction liés à l'alphabétisation des adultes.

Archer, David, et Sara Cottingham. *REFLECT Mother Manual: Regenerated Freirian Literacy through Empowering Community Techniques*. London : ActionAid, 1996; 278 pages.

Contact ActionAid, Hamlyn House, Arch Way, London N19 5PG.
Courrier électronique : davida@actionaid.org.uk et sarac@actionaid.org.uk.

Chambers, Robert. *Whose Reality Counts? Putting the First Last*. London : Intermediate Technology Publications, 1997; 297 pages.

Ce document porte particulièrement sur la question de l'évaluation de la participation des collectivités rurales soulevée lors du forum.

Delors, Jacques, et al. *L'éducation : Un trésor est caché dedans*, rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le 21^e siècle. Paris : UNESCO, 1996; 266 pages.

Cette commission/consultation internationale a établi les paramètres de l'éducation au 21^e siècle et défini les quatre piliers de l'apprentissage permanent : apprendre à apprendre; apprendre à faire; apprendre à vivre avec les autres; apprendre à être.

Cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA 1997).

Apprendre à l'âge adulte : Une clé pour le 21^e siècle, documents de référence : La déclaration de Hambourg sur l'éducation des adultes et Agenda pour l'avenir, numéro spécial « Éducation des adultes et développement », publiés conjointement par l'Institut de coopération internationale de la Confédération allemande pour l'éducation des adultes et l'Institut de l'UNESCO pour l'éducation, 1997.

Le thème 7, Éducation des adultes, médias, culture et les nouvelles technologies, a été traité dans un article rédigé par Gwynneth Evans, Susanne Jeanson et Toni Kaye, sous la coordination de Chris Kavanagh.

Mackeracher, Dorothy. *Making Sense of Adult Learning*. Toronto : Culture Concepts Inc., 1996; 288 pages.

Smillie, Ian. *The Alms Bazaar: Altruism under Fire — Non-profit Organizations and International Development*. Ottawa : IDRC, 1995.

L'étude porte sur le rôle des organisations non gouvernementales du Nord, du Sud et transnationales à l'égard du travail urgent et du perfectionnement. Dans cette dernière catégorie, l'éducation occupe une place importante.

Taylor, Todd, and Irene Ward, eds. *Literacy Theory in the Age of the Internet*. New York : Columbia University Press, 1998.

Études, rapports, travaux et monographies

Cahoon, Brad. « Adult Learning and the Internet: Themes and Things to Come ». *New Directions for Adult and Continuing Education*, vol. 78. San Francisco : Jossey-Bass, 1998.

Collis, Betty, et Gordon Davies. « Innovative Adult Learning with Innovative Technologies ». *IFIP Transactions A: Computer Science and Technology*. Amsterdam : Elsevier, 1995.

Une série d'études de cas et un chapitre sur l'évaluation. Selon la conclusion qui s'en dégage, il est essentiel de répondre aux besoins des apprenants et d'utiliser les technologies en tenant compte du contexte et en les adaptant aux demandes sociales, culturelles et cognitives des apprenants. Il incombe aux enseignants et aux concepteurs de cours d'assurer la qualité à cet égard.

Holt, Margaret. « Ethical Considerations in Internet-based Adult Education ». *New Directions for Adult and Continuing Education*, vol. 78. San Francisco : Jossey-Bass, 1998.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Adult Learning and Technology in OECD Countries*. Comptes rendus d'une table tenue à Philadelphie, États-Unis du 14 au 16 février 1996. Paris : OCDE, 1996.

Les travaux contiennent un résumé pratique, en anglais et en français, des questions sur lesquelles se penche Stephen McNair, du National Institute of Adult Continuing Education, en Angleterre et au pays de Galles, et des études de cas effectuées dans divers pays.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). *Adult Learning in a New Technological Era*. Paris : OCDE, 1996.

Le rapport traite de divers thèmes se rattachant au sujet. On formule un certain nombre d'hypothèses sur les technologies et l'éducation et tire des conclusions.

Scott, Sue, Bruce Spencer, et Alan M. Thomas. *Learning for Life: Canadian Readings on Adult Education*. Toronto : Thompson Educational Pub., 1998.

Le document contient un chapitre de Bruce Spencer sur l'éducation à distance et la salle de classe virtuelle.

Starr, Christina. *The Janus Project Workshop: New Technologies and Women*. Comptes rendus d'une conférence tenue à Montréal, Québec, les 21 et 22 mars 1997. Toronto : Canadian Congress for Learning Opportunities for Women, 1997.

Articles parus dans des périodiques

Babchuk, Wayne A., et Sean Courteney. « Towards a Sociology of Participation in Adult Education Programmes ». *International Journal of Lifelong Education* 14, n° 5 (septembre/octobre 1995) : 391-401.

Dans cet article, on présente les résultats d'un sondage effectué auprès des apprenants, les raisons de leur participation et les moyens utilisés à cette fin.

Bennett, Peter. « The Heart of Distance Education: A Student's Perspective ». *International Journal of Lifelong Education* 17, n° 1 (janvier/février 1998) : 521-60.

L'article porte sur l'expérience d'un pédagogue et celle d'un étudiant qui a suivi un cours à l'étranger et s'est vu privé du système de soutien habituel d'un centre communautaire, de la disponibilité du tuteur, de matériaux, etc.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Bruce, Bertrand. « Literacy Technologies: What Stances Should We Take? ». *Journal of Literacy Research* 29 (1998) : 289-309.

Clark, Robert E. « Media Will Never Influence Learning ». *Educational Technology Research and Development* 42, n° 2 (1994) : 21-29.

Harris, Elayne. « From Broadcasting to Narrowcasting: Television as a Language of Possibility for Community Development in a Learning Society ». *International Journal of Lifelong Education* 16, n° 1 (janvier/février 1997) : 54-72.

L'article relate une expérience avec la télévision locale/communautaire à Terre-Neuve.

James, D, et al. « Introducing Older Learners to Information Technology through Life History Writing ». *International Journal of Lifelong Education* 15, n° 1 (janvier/février 1996) : 50-58.

Jones, Adele M. E. « Communications Technology, Human Resource Development and Sociocultural Issues: Considerations for Small Gulf Countries ». *Convergence* 29, n° 4 (1996) : 49-57.

Mobley, Mike, et Marnae Wilson. « Cultural Aspects of Internet Usage: A Preliminary Inquiry ». *Educational Technology Research and Development* 46, n° 3 (1998) : 109-113.

Morrison, Terrence. « Global Transformation and the Search for a new Educational Design ». *International Journal of Lifelong Education* 14, n° 3 (mai/juin 1995) : 188-213.

Voici un article qui fait école et qui a été rédigé afin d'établir les rapports entre l'évolution de la société et la politique en matière d'éducation à l'échelle mondiale. Il examine des questions et des modèles de politiques. Il est fondé sur le principe fondamental selon lequel nous sommes passés d'un modèle d'éducation axé sur le contenu à un modèle axé sur le processus où les systèmes doivent pouvoir s'adapter et où les éléments reconnus sont axés sur l'apprenant, ouverts, orientés vers les changements, valables et médiatisés sur le plan technologique.

Rogers, Jim. « The Internet: Emerging Technologies in Two West African Countries ». *Educational Technology Research and Development* 46, n° 3 (1998) : 103-109.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Roth, Gene L., et John Niemi. « Information Technology Systems and the Learning Organization ». *International Journal of Lifelong Education* 15, n° 3(mai/juin 1996) : 85-93.

L'article traite des questions se rattachant aux organisations plutôt qu'aux établissements d'enseignement.

Swindell, Richard, et Claire Mayhew. « Educating the Isolated Ageing: Improving the Quality of Life of the Housebound Elderly through Educational Teleconferencing ». *International Journal of Lifelong Education* 15, n° 2 (mars/avril 1996) : 85-93.

L'article présente les résultats d'un programme à l'intention des personnes confinées au foyer (les sujets qui les intéressent, ce qui fonctionne bien et moins bien). Le programme vise entre autres à favoriser un mode de vie sain et l'autonomie dans les activités quotidiennes.

Taylor, Peter. « Open Learning and the New Educational Order: Some Questions of Access and Participation ». *International Journal of Lifelong Education* 16, n° 2 (mars/avril 1997) : 121-131.

Il s'agit d'une réponse à l'article de Morrison qui décrit et commente les rapports du comité de référence en matière d'emploi, d'éducation et de formation (Sénat australien). L'auteur demande à quoi on a accès, comment et à quelle fin.

« Technologies et approches nouvelles en formation. » *Éducation permanente* n° 127 (1996). Paris, France.

Il s'agit d'un traitement en profondeur du sujet, qui est présenté sous forme d'articles en français et de résumés en anglais.

Sites Web et documents Web

De nombreux organismes internationaux, de gouvernements étrangers, d'organisations non gouvernementales nationales et internationales (p. ex., Commonwealth of Learning et la Fondation Aga Khan), de même que des établissements et des centres spécialisés ont des sites Web. De plus, des spécialistes publient des documents électroniques sur des sites Web. Certains sites comprennent des liens à des sites importants et des listes de journaux électroniques. Voici quelques sites spécialisés :

Les adresses étaient valides le 19 mars 1999.

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Elmore, Jennifer. Adult Literacy, Technology and Public Policy: An Analysis of the Southeastern United States. Literacy Online. <http://www.literacyonline.org/seirtec/Seirtec1.htm>

African'ti (La Connectivité en Afrique/African Connectivity).
<http://www.regards.cnrs.fr/africanti/>

AMREF (African Medical and Research Foundation). <http://www.amref.org>

Apprendre sur le Web. <http://teleeducation.nb.ca/aslw/map.html>

Assessing Lifelong Learning (ALL-Tech). <http://listserver.literacy.upenn.edu/tech/index.html>

Un guide d'évaluation très utile est offert sur ce site.

Base de données en alphabétisation des adultes. <http://www.nald.ca/>

Bureau des technologies d'apprentissage, Développement des ressources humaines Canada.
<http://olt-bta.hrdc-drhc.gc.ca>

Institute for Learning Technologies, Columbia University. <http://www.ilt.columbia.edu/>

Communautique (Montréal, Québec) une inforoute communautaire.
<http://www.communautique.qc.ca>

Critical Issues in Education and Technology. <http://www.ctf-fce.ca/e/what/restech/critical.htm>

Draft Strategic Planning Framework for the Integration of Information Technologies in Manitoba's Education and Training System. Manitoba Council on Learning Technologies. <http://colt.merlin.mb.ca/>

Europace. <http://www.europace.be>

Une évaluation de l'utilisation des technologies par l'éducation à distance.

European Commission on Open Distance Education. <http://europa.eu.int/en/comm/dg22/socrates/odl/ind1a.html>

Gender and Technology Study Group, The Open University. <http://mcs.open.ac.uk/gentech>

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

The Impact of Technology. <http://www.mcrel.org/resources/technology/impact.asp>

L'Institut de l'UNESCO pour l'éducation. <http://www.unesco.org/education/uie>

International Electronic Journal for Leadership in Learning. <http://www.ucalgary.ca/~iejll>

Jensen, M. Africa Internet Density. <http://demiurge.wn.apc.org:80/africa/density.htm>

Jensen, M., Bridging the Gaps in Internet Development in Africa.
<http://www.idrc.ca/acacia/studies/ir-gaps.htm>

Learning without Frontiers. <http://www.unesco.org/education/lwf/>

Visser, Jan. *Multilingualism in a Pervasive Learning Environment*. 1997. <http://unesco.uneb.edu/educprog/lwf/doc/multi.html>

National Institute of Adult Continuing Education. Dr Alan Tuckett, directeur. Courrier électronique : niace@niace.org.uk

Russel, Thomas L. *The « No Significant Difference Phenomenon »* 5^e éd. 1999.
<http://teleeducation.nb.ca/nosignificantdifference/>

Open College, CJRT-FM 91.1 (Toronto, Ontario). <http://www.cate.ryerson.ca/~opencollege/>

International Institute for Environment and Development. <http://www.iied.org>

Questions critiques en éducation et en technologie. <http://www.ctf-fce.ca/f/notre/restech/critique.htm>

Le Soleil (Dakar, Sénégal). <http://www.primature.sn/lesoleil/archi4/home.htm>

Technology and Adult Literacy: Findings from a Survey on Technology Use in Adult Literacy Programs. <http://litserver.literacy.upenn.edu/tech/index.html>

Rapport du forum international « Accroître l'accessibilité à l'apprentissage des adultes au moyen des nouvelles technologies – mais comment? »

Uimonen, Paula. *Internet as a Tool for Social Development*. Document présenté à la Conférence annuelle de la société Internet, INET 97, Kuala Lumpur, 24-27 (juin), 1997. <http://www.i-connect.ch/uimonen/INET97.htm>

Un cadre de travail très utile pour l'étude du rôle potentiel d'Internet dans la promotion d'une formation soutenue et équitable dans les pays en voie de développement.

Women'space. <http://www.womenspace.ca/sitemap.html>

Ressources féministes

Benjamin, Lehn M. *Feminist Teaching Methods for Adult and Popular Educators*. Édité par Shirley Walters et Liz Mackenzie. Bellville, Western Cape : Centre for Continuing Education. (1994)

Kabua, Wanjiku, Mashiti Masinjila, et Wanjiku Mbugua. *Delusions: Essays on Social Construction of Gender*. 1994. (Disponible auprès du Secrétariat FEMNET au Nairobi)

Ressources pratiques d'enseignement et d'apprentissage

Vidéos : ACE Communication
Raphael Tuju
Tél. : 890467
Courriel : acecom@africaonline.co.ke

Artisanat, marionnettes et murales : FPPS
Daudi Nturibi
Tél. : 715002
Courriel : fpps-k@net2000.ke.com

Audiocassettes : TOPCOM Productions Ltd.
Tom Karungo
Tél. : 715273 ou 713430

Documents imprimés à utiliser avec les
pièces mentionnées ci-haut : PATH Kenya
Tél. : 569375
Télec. : 254-2-566714
Courriel : pamela@ken-healthnet.org

Babillards : Reprographics Ltd.
Bartons Mwangi
Boîte postale 59022
Nairobi
Tél. : 288491

